

LA DÉRIVATION AFFIXALE EN BWAMU

Lamoussahan dite Sara KOHOUN

Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

s.kohoun@yahoo.com

Résumé : La dérivation est l'un des procédés de création lexicale auquel recourent les locuteurs Bwaba pour développer leur lexique. Elle s'oppose à la composition. A travers le procédé de la dérivation, le lexique d'une langue s'enrichit et se renouvelle continuellement. Le présent article a pour objectif de décrire le fonctionnement du procédé de création lexicale par dérivation du bwamu (parler de Poundou). Il s'agit d'identifier les dérivatifs du bwamu parler de Poundou puis décrire leurs caractéristiques morphologiques et dégager leurs valeurs sémantiques. L'étude se situe dans le cadre général de la lexicologie. Elle révèle que la dérivation occupe une place importante dans la formation du lexique du bwamu, car elle est très productive dans la langue.

Mots-clés : bwamu, dérivation affixale, morphologique, sémantique

Abstract : Derivation is one of lexical creation process bin which bwaba's locutors remedy to extend their lexical. It opposed to composition. With derivation the lexical of a language can be improved and perpetual renewed. The present article aims to describe the lexical creation process of bwamu's dérivation (dialect and delineate their morphological characteristics and release semantic values. The study is located in general scope of lexicology. It shows that the dérivation takes an importance place in bwamu's lexical forming because it's very fruitful in the language.

Keywords: bwamu, affixal dérivation, morphological, semantic

Introduction

La présente étude porte sur la langue bwamu, langue parlée par les Bwaba. Ceux-ci représentent un groupe ethnique vivant au Burkina Faso. Selon L. S. KOHOUN (2012, p.12), « Les Bwaba vivent dans une zone qui s'étend du nord-ouest au sud-ouest du Burkina Faso et au sud du Mali. » Selon J. GREENBERG (1970, p.146), le bwamu est classé dans la famille « Niger-congo » comme appartenant au sous-groupe « lobi-dogon » du groupe gur et qui se rattache à la grande famille « Congo Kordofanienne ». La langue bwamu n'est pas parlée de façon homogène sur l'ensemble de son aire géographique. Ainsi, le présent article se propose d'aborder la

dérivation dans un de ses dialectes, celui de Poundou. Le parler de Poundou fait partie d'un sous-ensemble de dialectes du bwamu que G. MANESSY (1960) appelle « dialectes du sud-est ». Il est parlé dans la province du Mouhoun (Burkina Faso). Nous reconnaissons à ce jour qu'il y a relativement peu de travaux sur le bwamu. Nous pensons donc que beaucoup reste à faire dans la description du bwamu car son champ d'investigation reste encore immense. Après nos recherches documentaires, il ressort qu'il existe une étude sur les faits de dérivation en bwamu de Charles BOTONI (1985) du parler de Karaba. Pourtant la connaissance d'une langue passe nécessairement par une étude détaillée de ses différents dialectes. Surtout quand on sait que l'intercompréhension entre les dialectes du bwamu est souvent inexistante.

La question principale à laquelle nous voulons répondre est la suivante :

Comment fonctionne le système de la dérivation affixale en bwamu parler de Poundou ? De cette question principale découlent des questions spécifiques à savoir :
Quelles sont les dérivatifs affixaux du bwamu parler de Poundou ?

Comment se caractérisent-ils au niveau morphologique ?

Et quelles valeurs sémantiques véhiculent-ils ?

Au regard des questions posées, l'objectif général de l'étude est de décrire le fonctionnement de la dérivation affixale du bwamu parler de Poundou. Les objectifs spécifiques poursuivis par cette étude sont :

- identifier les dérivatifs affixaux du bwamu parler de Poundou ;
- décrire leurs caractéristiques morphologiques ;
- dégager les valeurs sémantiques des dérivatifs ;

Le présent travail relève du cadre général de la lexicologie, spécifiquement, il relève de la morphologie lexicale qui est une composante de la lexicologie en tant qu'étude du lexique d'une langue s'occupant des procédés de création lexicale. Elle vise à étudier l'organisation formelle du lexique, elle analyse la structure des mots et les relations de forme qui existent entre eux. L'étude de la dérivation est donc du ressort de la lexicologie.

Au plan méthodologique, nous avons constitué un corpus de mots et de phrases, en bwamu parler de Poundou, recueillis auprès de nos informateurs. Nous avons utilisé un questionnaire conçu avec des mots dont la traduction en bwamu, nous a permis

d'obtenir des formes dérivées pour l'analyse du corpus. Pour l'analyse à proprement dit, nous faisons l'inventaire des dérivatifs et nous les analysons. Ils sont classés selon qu'ils se joignent à une base pour former un nom ou un verbe. Suivant cette démarche, nous avons recueilli les métadiscours que nous analysons afin de révéler le sens des différents dérivatifs contenu dans les mots en bwamu. Notre analyse s'est faite aux niveaux morphosyntaxique et sémantique.

Tous les auteurs qui se sont exprimés sur la question considèrent la dérivation comme un mode de création de nouvelles unités. En effet, pour G. MOUNIN (2004, p.102) « *un mot dérivé est une unité lexicale formée sur une base par l'adjonction d'un suffixe* ». Nous distinguons deux types de dérivation à savoir la dérivation affixale et la dérivation non affixale. Dans le présent article, nous étudions la dérivation affixale.

1. La dérivation affixale

La dérivation affixale consiste à créer de nouvelles unités lexicales par l'adjonction d'un affixe à une base ou par la suppression d'un affixe d'une base. Elle se subdivise en deux : la dérivation affixale par l'adjonction d'un affixe et la dérivation affixale par suppression d'affixe. Cette dernière n'est pas attestée en bwamu. Les procédés de dérivation affixale par ajout d'affixes se présentent en fonction de la place de l'affixe par rapport à la base. Selon cette place, nous distinguons trois types de dérivation affixale : la dérivation affixale par préfixation, la dérivation affixale par infixation et la dérivation affixale par suffixation.

La dérivation affixale par préfixation est un procédé qui permet d'aboutir à une nouvelle unité lexicale en associant un préfixe à une base. Si l'affixe est placé avant la base, il est appelé préfixe. La dérivation affixale par infixation est celle qui s'opère par l'ajout d'un infixe à une base en vue de donner un nouveau mot. Dans ce cas, l'affixe est placé à l'intérieur de la base, il est appelé infixe.

La dérivation affixale par suffixation est l'opération par laquelle, on obtient une nouvelle unité lexicale en ajoutant un suffixe à une base. L'affixe est placé après la base, il est appelé suffixe.

En bwamu, la dérivation affixale concerne uniquement la dérivation par suffixation, elle prend en compte la dérivation nominale et la dérivation verbale.

1.1. *La dérivation nominale par suffixation*

La dérivation nominale par suffixation est une opération par laquelle, on ajoute un suffixe dérivatif à un lexème pour obtenir une base nominale dérivée. Avec la dérivation nominale les suffixes dérivatifs forment des bases nominales en bwamu. Ils s'associent à des verbes, ou à des noms pour former des bases nominales. Ce sont -mū, -lō, -lō, -ní, -lè, -ō.

Nous décrivons chaque dérivatif sur le plan morphosyntaxe et sémantique. L'analyse morphosyntaxique consiste à donner le ton de base, la structure syllabique et éventuellement la variante de chaque dérivatif. L'analyse sémantique donne la valeur sémantique de chaque dérivatif.

Le dérivatif - mū

Au niveau morphosyntaxique, le dérivatif -mū a un ton moyen de base. Dans les dérivés, il se réalise haut, bas ou moyen. Il porte un ton haut, lorsque la voyelle du lexème est de ton haut. Il porte un ton bas, si le lexème est simple et monosyllabique et que sa voyelle est porteuse d'un ton moyen. -mū est monosyllabique et de structure cv. Il se suffixe à des lexèmes simples, variables ou invariables ; de structure syllabique cv, cvn, cvv, cvcv. Pour les lexèmes variables, nous relevons une alternance vocalique de type i ~u concernant un seul verbe. Il s'agit de hí : "mourir" qui donne hú-mú : "mort".

Le dérivatif -mū s'associe aux noms, aux verbes, aux adjectifs pour générer des bases nominales. Le dérivatif -mū est apte à s'associer à un lexème nominal pour former une base nominale.

Exemples 1

1-kōñ+-mū → kōñmū "vol"

//idée de voler-dér/

2-mābā+-mū → mābāmū "célibat"

//idée de célibat-dér//

Le dérivatif -mū est apte à s'associer à un lexème verbal simple pour former une base nominale dérivée.

Exemples 2

1-jā. ā +-mū → jāāmū "mariage"

// épouser-dér.//

2-kē +-mū → kēmū "pauvreté"

// être pauvre-dér.//

Ces noms obtenus par le processus de la dérivation sont aptes à assumer les fonctions de sujet, d'objet, de circonstant et de complétant.

Au niveau sémantique, le dérivatif -mū sert à former des noms d'état d'une personne affectée par une sensation, et des noms de notion abstraite. Exemples de noms d'états: kē-mū "pauvreté," kēé-mū "folie". Exemples de notion abstraite : kōñ-mū "vol" mābā-mū "célibat". Le dérivatif -mū est très productif et sa fréquence d'emploi élevée.

Le dérivatif -lō

Au niveau morphosyntaxique, le dérivatif -lō porte toujours un ton moyen. Il est monosyllabique et est de structure cv.

Il a une variante libre qui est -rō. Il devient [no] en contexte nasal, lorsque la voyelle de la base lexicale est nasale. Il se suffixe à des bases de structure syllabique cv, cvv, cvn, cvcv, et se combine aux lexèmes verbaux pour donner des bases nominales dérivées.

Exemples 3

1-dō ñ +-lō → dōññō "chasseur"

// chasser+dér.//

2-sō +-lō → sōrō "bâtitteur"

// construire +dér.//

Les dérivés en -lō sont aptes à assumer les fonctions de sujet, objet, complétant.

Au niveau sémantique, -lō, contribue essentiellement à la formation des noms d'agent. Il est très productif dans le parler.

Le dérivatif -ló

Au niveau morphosyntaxique, il est porteur d'un ton haut. Il est monosyllabique et sa structure syllabique est cv. -ló et -ró sont des variantes libres. Il se suffixe à des lexèmes verbaux de structure syllabique cv, cvv, cvn, cvcv.

Exemples 4

1-wā+ló →wāló "état d'être frais, le fait d'être frais"

//être frais +dér.//

2-dí+ló →díló "action de manger"

//manger +dér.//

-ló est apte à s'associer à des lexèmes nominaux simples qui peuvent assumer les fonctions de sujet, d'objet, de complétant.

Au niveau sémantique, -ló~ró contribue à la formation des noms d'action. La fréquence d'emploi de -ró est plus élevée que celle de -ló mais on peut employer l'un à la place de l'autre sans changer le sens.

Le dérivatif -ní

Au niveau morphosyntaxique, son ton est toujours haut ; il est monosyllabique, et sa structure est cv. Il se suffixe à des lexèmes verbaux simples de structure cv, cvv, cvcv.

-ní se suffixe à des lexèmes verbaux pour aboutir à des bases nominales dérivées.

Exemples 5

1-pà+ -ní →pèèní "lieu ou l'instrument pour ventiler"

//ventiller +dér.//

2-sĩē+ -ní →sĩēní "instrument, lieu pour laver"

//laver +dér.//

Les noms dérivés en -ní sont aptes à assumer les fonctions de sujet, d'objet, et de circonstant.

Au niveau sémantique, -ní forme des noms à valeur instrumentale, lorsque le locatif jĩ est postposé à un nom dérivé en -ní, celui-ci véhicule la valeur locative. Ces noms expriment aussi le factitif, mais à l'état actuel du parler cette valeur tend à disparaître. Il est très productif et sa fréquence d'emploi est élevée.

Le dérivatif -lè

Au niveau morphosyntaxique, il a un ton toujours bas. -lè est monosyllabique de structure syllabique cv. Il a une variante libre qui est -rè. Il se suffixe à des lexèmes simples de structure syllabique cvv et cvn. Ces bases au niveau tonal connaissent un rehaussement du ton bas et moyen à la même hauteur que le ton qui les précède, lorsqu'elles se combinent avec le dérivatif -lè. De ce fait on observe des alternances tonales de type moyen ~haut, bas ~moyen. Il se suffixe à des lexèmes verbaux pour donner des bases nominales dérivées.

Exemples 6

1-húí+lè → húílè "regard"

//regarder +dér.//

2-hɛɛ̃+lè → hɛɛ̃lè "méchanceté"

// être amer +dér.//

3-bàà+lè → bààlè "grosseur"

//être gros + dér.//

Au niveau sémantique, -lè contribue à la formation des noms d'états et des noms de notion abstraite. Exemples de noms d'états : bàà-lè "grosseur", bɛɛ̃-lè "maigreur". Exemples de noms de notion abstraite : húí-lè "regard", hɛɛ̃-lè "méchanceté". Sa fréquence d'emploi est élevée mais il est peu productif par rapport aux précédents.

Le dérivatif -ò

Au niveau morphosyntaxique, il est porteur d'un ton moyen. Il est monosyllabique sa structure syllabique est v. Il se suffixe à des lexèmes verbaux simples de structure syllabique cv et cvcv. Une de ces bases obtenues connaît un abaissement du ton haut qui devient moyen.

Exemples 7

1-hí+ò → hīò "cadavre, personne mal intentionnée"

//mourir +dér.//

2-nìjī+ò → nìjīò "l'humiliation"

//avoir honte +dér.//

Le nom dérivé en –ō peut assumer les fonctions d’objet, de sujet et de qualifiant.

La dérivation nominale se fait uniquement par la suffixation et concerne aussi bien la dérivation endocentrique et la dérivation exocentrique

1.2. *La dérivation verbale par suffixation*

La dérivation verbale par suffixation est un procédé qui consiste à ajouter un suffixe à un lexème verbal pour obtenir une base verbale dérivée. En bwamu, ces suffixes s’associent uniquement à des lexèmes verbaux pour donner des bases verbales dérivées. Ils sont au nombre de dix : -ē, -í, -é, mā, -à, -ã, -ó, -ní, -ñ, -kā. Nous allons décrire chaque dérivatif sur le plan morphosyntaxique et sémantique.

Dans les lignes suivantes nous décrivons d’abord les caractéristiques morphosyntaxiques des dérivatifs -ē, -í, -é, puis leur caractéristique sémantique en un seul point. Ensuite, nous procédons à la description morphosyntaxique des dérivatifs -mā, -à, -ã, -ó et leur analyse sémantique en un seul point aussi. Enfin, nous faisons la description morphosyntaxique et sémantique des dérivatifs -ní, -ñ et -kā.

Le dérivatif – ē

Au niveau morphosyntaxique, le dérivatif -ē porte un ton moyen de base qui se réalise moyen dans les dérivés. Il est de structure syllabique v. Le dérivatif -ē s’associe toujours à des lexèmes verbaux simples monosyllabiques de type cv soit ce ou co c’est-à-dire que la voyelle dans ces lexèmes est soit -e ou -o.

Exemples 8

1-jō +ē →jōē “faire danser”

//danser +dér.//

2-bō+ē →bōē “faire entrer chez soi”

//entrer chez soi +dér.//

Le dérivatif -ē est apte à s’adjoindre à des verbes pour donner des verbes dérivés, assumant uniquement la fonction de prédicat.

- Le dérivatif -í

Au niveau morphosyntaxique, il porte toujours un ton haut et est de structure syllabique v. Il se réalise - \acute{h} en contexte nasal, lorsque la voyelle de la base lexicale est nasale. Il se combine avec des lexèmes verbaux simples de types ci ou cī.

Exemples 9

1- $h\bar{i}+i \rightarrow h\acute{i}$ “faire congeler”

//congeler +dér.//

2- $c\bar{i}+i \rightarrow c\acute{i}$ “faire brûler”

// brûler +dér.//

Le dérivatif - \acute{i} peut seulement se combiner à des verbes pour donner des verbes dérivés qui n’assurent que la fonction de prédicat.

Le dérivatif - \acute{e}

Au niveau morphosyntaxique, le dérivatif - \acute{e} porte un ton haut. Sa structure syllabique est v. Il s’associe à des lexèmes simples monosyllabiques de types consonne + voyelle avec une alternance vocalique de type a ~ ε quand nous passons du lexème simple à la base dérivée.

Exemples (10)

1- $d\bar{a}+e \rightarrow d\acute{e}$ “faire dormir”

//dormir +dér.//

2- $z\bar{a}+e \rightarrow z\acute{e}$ “faire bouillir”

// bouillonner +dér.//

Il peut seulement se combiner à des lexèmes verbaux simples pour donner des verbes qui n’assurent que la fonction de prédicat.

Au niveau sémantique, les dérivatifs verbaux - \bar{e} , - \acute{i} , - \acute{e} contribuent à la formation des verbes dérivés, qui prennent les valeurs de causatif et de factitif. Ils sont très productifs dans le parler.

Le dérivatif - $m\bar{a}$

Au niveau morphosyntaxique, le dérivatif - $m\bar{a}$ a un ton moyen de base. Sa structure syllabique est cv. Il se suffixe à des lexèmes simples dont la voyelle porte un ton bas.

Les verbes auxquels se suffixe le dérivatif-mā, passent de l'aspect inaccompli à l'aspect accompli avant l'adjonction de ce dérivatif. D'où une alternance de type i ~ u, et i ~ a.

Exemples (11)

-zì: zù

1-zù+mā→ zùmā "percer à plusieurs endroits"

//percer +dér.//

-lì : lù

2-lù+ma→lùmā "attacher plusieurs fois"

//attacher +dér.//

Il se combine à des lexèmes verbaux pour fournir des verbes dérivés, apte à assumer la fonction de prédicat.

Le dérivatif -à

Au niveau morphosyntaxique, le dérivatif - à porte un ton bas de base, mais peut se réaliser moyen dans le dérivé. Lorsqu'il se combine à un lexème dont la voyelle est porteuse de ton haut, nous assistons à un rehaussement du ton de celui-ci et le ton devient donc moyen. Il se suffixe à des lexèmes monosyllabiques. Sa structure syllabique est v.

Exemples 12

1-hà+à → hàà "couper plusieurs fois ou couper en plusieurs morceau"

//couper +dér.//

tá "donner un coup de pied à quelqu'un ou flécher quelqu'un"

2-tá+à → táā "donner plusieurs coups de pied à quelqu'un"

//flécher +dér.//

Il s'adjoit à des lexèmes verbaux pour aboutir à des verbes dérivés ; aptes à assumer la fonction de prédicat.

Le dérivatif -ā

Au niveau morphosyntaxique, le dérivatif -ā porte toujours un ton moyen. Sa structure syllabique est -v. On observe une alternance vocalique de type i ~ u. Il se suffixe à des lexèmes monosyllabiques verbaux pour donner des verbes.

Exemples 13

vĩ “frapper”

1-vũ+ã → vũa “frapper plusieurs fois”

//frapper +dér.//

fi “couper”

2-fũ+ã → fũa “couper en plusieurs morceau”

//couper +dér.//

Ces verbes sont aptes à assumer la fonction de prédicat.

Le dérivatif -ó

Au niveau morphosyntaxique, le dérivatif **-ó** porte toujours un ton haut. Sa structure est -v. Il sélectionne un seul lexème monosyllabique verbal pour donner un verbe dérivé.

Exemples 14

1- cí+ó → cíó “piquer plusieurs fois”

//piquer +dér.//

Ce verbe est apte à assumer la fonction de prédicat.

Au niveau sémantique, les dérivatifs **-mā**, **-à**, **-ã**, **-ó** forment des verbes dérivés qui expriment le pluriel ou la fréquence de l’action exprimée par le sujet.

Le dérivatif -ní

Au niveau morphosyntaxique, son schème tonal est haut. Sa structure syllabique est cv.

Il se combine à des lexèmes simples de type cv, cvv.

Exemples 15

1-zà +ní → zàní “faire allumer”

//allumer +dér.//

2-tì+ní → tìní “faire se réveiller”

//se réveiller +dér.//

Le dérivatif **-ní** se suffixe à des verbes simples pour donner des verbes dérivés assumant la fonction du prédicat.

Au niveau sémantique, le dérivatif **-ní** est très productif et sa fréquence d'emploi élevée. Il contribue à la formation des verbes inchoatifs, causatifs et factitifs.

Le dérivatif –ñ

Au niveau morphosyntaxique, le dérivatif **-ñ** est une nasale syllabique de ton moyen. Il est monosyllabique et s'associe à des lexèmes verbaux monosyllabiques de type cv pour fournir des bases verbales dérivées.

Exemples (16)

1-tō+ñ̄ → tōñ̄ “rentrer en possession d'un bien”

// appartenir à +dér.//

2-dà+ñ̄ → dàñ̄ “devenir capable de”

// pouvoir +dér.//

Il s'adjoit à des verbes pour donner des verbes dérivés qui n'assument que la fonction de prédicat.

Au niveau sémantique, Les verbes dérivés en **-ñ** expriment la valeur inchoative et la valeur factitive. Sa fréquence d'emploi est élevée.

Le dérivatif -kā

Au niveau morphosyntaxique, le suffixe dérivatif **-kā** a un ton moyen de base.

Il se réalise moyen dans les dérivés. Il a une structure syllabique cv. Sa variante morphémique est **-kē** attestée dans le parler de Karaba. Il se suffixe à des lexèmes verbaux de structure syllabique cv, cvv, cvn, cvcv, cvvcv qui sont simples. Nous avons constaté une alternance tonale sur la dernière voyelle bas ~moyen, moyen~haut.

Exemples (17)

1-hí+kā → híkā “mourir chacun”

//mourir +dér.//

2-tìní+kā → tìníkā “faire se réveiller chacun”

//faire se réveiller +dér.//

Il se suffixe uniquement à des lexèmes verbaux pour fournir des bases dérivées aptes à assumer la fonction de prédicat.

Au niveau sémantique, c'est le dérivatif le plus productif dans le parler, car il se suffixe à tous les verbes du parler sans exception. Il contribue à la formation des verbes dérivés à sens fréquentatif et distributif. Il se suffixe aux verbes dérivés pour élargir le sens ou pour apporter une nuance de sens dans ce cas, il vient en deuxième position après le premier dérivatif.

Conclusion

Cet article qui s'inscrit dans le cadre de la lexicologie avait pour objectif d'étudier les dérivatifs du bwamu. Spécifiquement, il s'est agi de recenser les dérivatifs du bwamu et les analysés sur le plan morphosyntaxique et sémantique. Sur le plan tonal, les dérivatifs n'ont pas de ton spécifique ; ils sont haut, moyen, bas. Le changement intervient en fonction des bases lexicales auxquelles ils se suffixent. Sur le plan morphologique, un lexème ne peut sélectionner qu'un seul, dérivatif sauf le seul dérivatif verbal *-kā* qui se suffixe aux verbes dérivés pour élargir le sens ou pour apporter une nuance de sens. Dans ce, cas il vient en deuxième position. Sur le plan syntaxique, les dérivés fonctionnent comme des unités lexicales simples ; les noms dérivés prennent la marque du pluriel et peuvent assumer les fonctions primaires (sujet, objet, circonstant) dans l'énoncé, et les fonctions de complétant et de qualifiant. Les verbes dérivés, eux, ils n'assument que la fonction de prédicat. Sur le plan sémantique, les dérivatifs expriment diverses valeurs. L'étude de la dérivation nominale a montré qu'elle est très productive dans la langue. Elle ne se fait que par la suffixation et concerne aussi bien la dérivation endocentrique et la dérivation exocentrique. Elle fonctionne sur la base de sept dérivatifs. La dérivation verbale est également très développée, en bwamu. Elle compte en tout dix dérivatifs, elle s'opère uniquement par suffixation. La dérivation verbale est essentiellement endocentrique. Le bwamu parler de Poundou, ne fonctionnent qu'avec des suffixes. Cette étude démontre que la dérivation est très importante en bwamu, car elle contribue considérablement à la formation du lexique de celui-ci. Par ailleurs, le présent article a été circonscrit à la dérivation affixale. Une étude sur la dérivation non affixale

permettra de rendre compte du procédé de création lexicale par dérivation en bwamu. Une telle étude pourra aborder, la dérivation par réduplication et la dérivation par redoublement.

Références bibliographiques

- BOTONI, Charles 1985. Synthématique en bwamu, Mémoire de maîtrise, Département de Linguistique, E.S.L.S.H, Université de Ouagadougou, 173 p.
- GREENBERG, John 1966. The languages of Africa. Bloomington, Indiana Université. Mouton and Co. The Hague, 180 p.
- KOHOUN, Lamoussahan dite Sara 2012. Expressions du temps en bwamu. Mémoire de maîtrise, Département de linguistique, UFR/LAC, Université de Ouagadougou, 153p.
- MANESSY, Gabriel 1960. « La morphologie du nom en bwamu (bobo-oulé), dialecte de Bondoukuy ». Publications de la section de langues et littérature n°4, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université de Dakar, 318p.
- MOUNIN, Georges (2004). Dictionnaire de la Linguistique, Presses Universitaires de France, Avenue Reille 75014 Paris, 340 p.